

HYPNOSE • SANTÉ • CULTURES

TRANSES

DOSSIER LA CRÉATIVITÉ

Vladimir ZELINKA

Todd LUBART

Éric MÉNER

Anne-Claude MÉNER

Sylvie TORDJMAN

Antoine BIOY

Dina ROBERTS

Jeffrey K. ZEIG

Bernadette AUDRAIN-SERVILLAT

DUNOD

6
2019

HYPNOSE • SANTÉ • CULTURES

TRANSES

Directrice de publication

Nathalie JOUVEN

Administration et rédaction

Dunod Éditeur S.A.

11, rue Paul Bert, CS 30024, 92247 Malakoff cedex

Rédacteur en chef

Thierry SERVILLAT

Conseiller éditorial et scientifique

Antoine BIOY

Couverture et maquette intérieure

Le Petit Atelier

Composition

PCA

Périodicité

revue trimestrielle

Impression

Imprimerie Chirat

42540 Saint-Just-la-Pendue

N° commission paritaire (CPPAP)

0620 T 93699

ISSN
2557-521X

Parution
janvier 2019

Dépôt légal
janvier 2019, N°

Secrétaire de rédaction : **Jean-Claude LAVAUD**, assisté de **Nicolas GOUIN & Léo ROBIOU DU PONT**

Responsable illustrations : **Arnaud GOUCHET**, assisté de **Christian MARTENS**

Comité éditorial : **Patrick BELLET, Christine BERLEMONT, Rémi CÔTÉ, Yann FAVARONI, Daniel GOLDSCHMIDT, Arnaud GOUCHET, Fabienne KUENZLI, Christian MARTENS, Lolita MERCADIÉ, Karim NDIAYE, Idrissa NDIAYE, Gérard OSTERMANN, Jean-Édouard ROBIOU DU PONT, Dan SHORT, Chantal WOOD, Vladimir ZELINKA**

Correspondants : **Vladimir ZELINKA** (Belgique), **Fabienne KUENTZLI** (Suisse), **Rémi CÔTÉ** (Québec), **Dan SHORT** (USA), **Teresa ROBLES** et **Mauricio NEUBERN** (Amérique centrale et du Sud)

Participent à ce numéro : **Dresse Katharina AUBERJONIS, Bernadette AUDRAIN-SERVILLAT, Marilia BAKER, Patrick BELLET, Antoine BIOY, Marie-Jo BRENNSTUHL, Sylvain CARDONNEL, Pascale CHAMI, Sophie COLOMBANI, Hélène DANIEL, Thierry FESSELIER, Arnaud GOUCHET, Nicolas GOUIN, Jean-Claude LAVAUD, Todd LUBART, Christian MARTENS, Patrice MARVANNE, Anne-Claude MÉNER, Eric MÉNER, Lolita MERCADIÉ, Violeta PHILIPPE, Dina ROBERTS, Jean-Édouard ROBIOU DU PONT, Léo ROBIOU DU PONT, Astrid ROUSTANG-JEGLLOT, Thierry SERVILLAT, Cyril TARQUINIO, Charlotte THOUVENOT, Sylvie TORDJMAN, Chantal WOOD, Jeffrey K. ZEIG, Vladimir ZELINKA**

Un grand merci aux photographes et illustrateurs : **Margot DE BALASY, GGL, Arnaud GOUCHET, Françoise MENE BRODE, Jessica SARAPOFF, Mathew SCHWARTZ, Samuel ZELLER**

© **Dunod**

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés réservés pour tous pays. En application de la loi du 1^{er} juillet 1992, il est interdit de reproduire, même partiellement, la présente publication sans l'autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).

All rights reserved. No part of this publication may be translated, reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or any other means, electronic, mechanical, photocopying recording or otherwise, without prior permission of the publisher.

Créativité, processus thérapeutique et hypnose : un aperçu

Qu'est-ce que la créativité ? Une définition précise est d'abord nécessaire pour ce mot si utilisé et dont le sens est souvent présenté comme évident.



1



2

1. Todd Lubart

est professeur en psychologie différentielle à l'Université Paris Descartes. Ses recherches portent sur la créativité, notamment sur les différences individuelles, l'identification et le développement de la créativité et le processus créatif. Il est directeur du laboratoire LATI (Laboratoire Adaptations Travail-Individu).

La créativité se réfère à la capacité de produire des idées, des actions ou des résultats nouveaux et originaux, mais également significatifs, et pertinents dans leur contexte (Lubart, Mouchiroud, Tordjman et Zenasni, 2015 ; Runco et Jaeger, 2012). La créativité est de plus en plus reconnue comme une compétence clé dans les contextes professionnels et quotidiens. Selon plusieurs enquêtes internationales auprès des entreprises (IBM 2010) et des acteurs du monde de l'éducation (ADOBE 2012a, 2012b, 2016), l'identification du potentiel créatif et la promotion de son expression favoriseraient la réussite sur le plan personnel et professionnel.

Quand nous parlons de la créativité, il convient de noter qu'il existe différents degrés de « nouveauté », différentes facettes de la « valeur » et que l'appréciation de ces caractéristiques peut dépendre du contexte. Par exemple, on peut parler de la *créativité éminente*, comme celle d'Einstein. Il existe également la *créativité « professionnelle »* selon laquelle un individu peut faire

preuve d'une contribution originale et pertinente dans son métier, sans pour autant être reconnue comme un contributeur éminent (par exemple, la créativité d'un thérapeute dans le contexte de la prise en charge d'un patient). La *créativité dans la vie quotidienne*, non-professionnelle, fait référence à des productions d'idées utiles et reconnues par l'entourage social immédiat, telle qu'une résolution de conflit avec des amis ou une nouvelle recette de plat de cuisine pour un dîner à la maison. Il existe, en dernier lieu, la *créativité intrapsychique* qui permet à chaque individu de construire sa propre conception du monde, son parcours de vie, sa conception de soi et de rechercher des idées qui serviront dans sa vie psychique. Cette dernière forme de créativité peut être considérée comme une ressource personnelle qui servira dans toute démarche clinique. Dans la suite de cet article, une description de la créativité est tout d'abord présentée selon une approche multivariée qui permet d'indiquer les ressources



psychologiques sous-jacentes au processus créatif et les différences individuelles de pensée créative. Puis, les relations entre créativité et processus thérapeutique, et le thème de l'hypnose seront abordés.

L'approche multivariée de la créativité

Plus d'un siècle de travail sur la créativité a examiné la nature des personnes créatives, leurs caractéristiques – leurs capacités cognitives particulières, leurs traits de personnalité, leurs motivations et leurs émotions. Les premiers travaux ont porté sur des génies créatifs, à travers des études de cas. Par exemple, Freud a mené une étude approfondie de Leonard de Vinci. De nombreuses études corrélationnelles ont suivi, examinant des échantillons plus quotidiens de personnes occupant des emplois exigeant une réflexion créative (architectes, écrivains, artistes, ingénieurs) ou des

échantillons de personnes capables de faire preuve de créativité lors de problèmes généraux. Dans les années 1980, un ensemble de facteurs, comprenant les capacités cognitives, les traits de personnalité, les styles cognitifs, les motivations et les effets environnementaux, a été identifié comme pertinent pour la créativité (Barron et Harrington, 1981). Il est toutefois devenu évident qu'un modèle était nécessaire pour organiser les résultats et clarifier la manière dont ces variables s'articulent. Dans ce contexte, plusieurs théories ont émergé (Lubart, 1999). En général, la créativité est conçue comme une activité complexe qui nécessite une combinaison particulière de facteurs. Plusieurs de ces facteurs sont « centrés sur la personne », tels que les capacités intellectuelles, les traits de personnalité et les styles émotionnels. Cependant, il existe également des facteurs contextuels, exprimés dans l'environnement dans lequel vit et travaille un individu.



2. Sylvie Tordjman

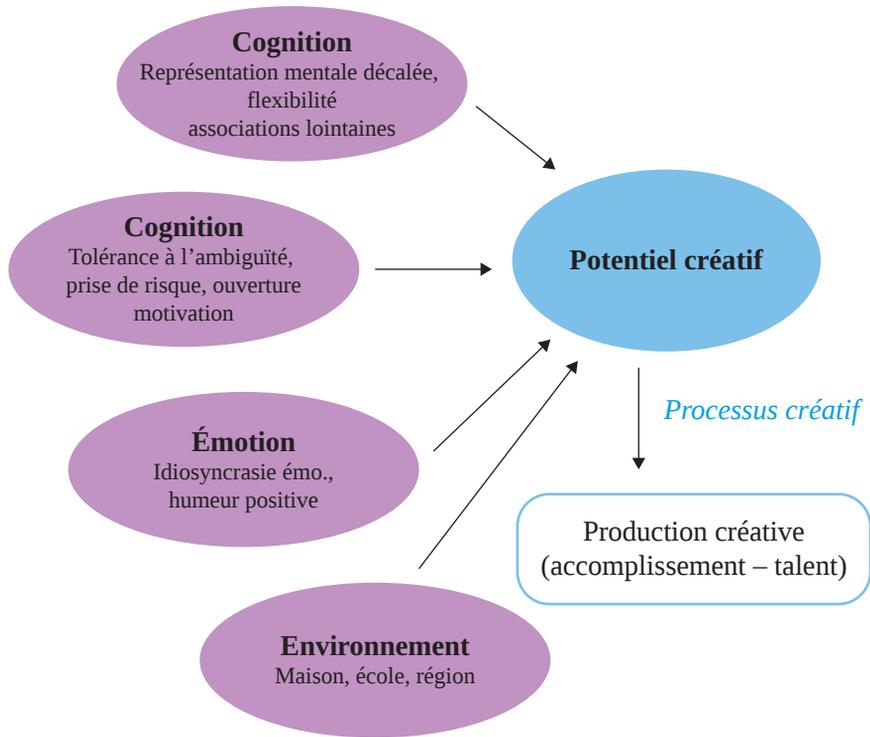
est Professeur en Pédopsychiatrie à l'Université de Rennes 1, Chercheur au LPP (Laboratoire Psychologie de la Perception, Université Paris Descartes, CNRS UMR 8242). Elle est responsable du CNAHP (Centre National d'Aide aux enfants et adolescents à Haut Potentiel)

3. Éric Méner

est médecin généraliste à Ploërmel (56) et formateur en Hypnose. Professeur Associé des Universités en médecine générale, il est directeur du Département de Médecine Générale à l'Université de Rennes 1

4. Anne-Claude Méner

est psychomotricienne exerçant en libéral à Guer (56). Formatrice en Hypnose Ericksonienne, elle est chargée d'enseignement à la faculté de médecine de Rennes.



Selon l’approche multivariée de la créativité (Lubart, Mouchiroud, Tordjman et Zenansi, 2015), plusieurs types de ressources distincts sont nécessaires pour la créativité. Ces ressources portent sur des aspects spécifiques de la cognition, conation, émotion et du contexte environnemental comme indiqués dans la Figure 1, avec quelques exemples pour chaque ressource. Par exemple, la ressource cognitive se rapporte aux représentations mentales décalées, aux capacités associatives et aux capacités générales comme la flexibilité mentale. La ressource conative englobe les traits de personnalité (comme la tolérance à l’ambiguïté, la prise de risque, l’ouverture), et les raisons intrinsèques et extrinsèques pour lesquelles une personne s’engage dans une tâche de création.

En ce qui concerne la confluence des ressources, il y a plus que le simple résultat additif du niveau d’un individu pour chaque composante de ressource. Certaines composantes peuvent avoir des seuils (tels que des connaissances) en dessous desquels la créativité n’est pas possible. Il peut y avoir une compensation partielle entre les composantes : une composante forte (telle que la motivation) peut compenser la faiblesse d’une autre composante (comme la connaissance). Une composante agit toujours en présence d’autres composantes et avec de possibles effets interactifs. Par exemple, des niveaux élevés de flexibilité mentale et de motivation peuvent avoir un effet multiplicateur sur la créativité. Selon l’approche multivariée, chaque personne a un profil particulier sur les

différentes ressources. Ce profil peut être plus adapté aux exigences d'une tâche donnée dans un champ donné. Ainsi, le potentiel créatif d'un individu dans divers domaines d'activité résulte de la combinaison interactive de différents facteurs liés aux caractéristiques requises pour un travail créatif dans ce domaine ou dans une activité spécifique. À travers le processus de travail (processus créatif), le potentiel créatif est déployé et exprimé dans les productions. Ces productions seront plus ou moins originales et adaptées au contexte.

Les productions reflètent le potentiel qui a été catalysé pendant le processus de création. Ce processus créatif peut lui-même être décrit à travers deux modes principaux de pensée et d'action. Le premier est un mode d'action exploratoire divergente, de nature expansive, qui débouche sur de nombreuses idées ou voies à partir d'un point de départ initial. Le second mode complémentaire est l'action convergente-intégrative, dans laquelle plusieurs éléments sont réunis en un nouvel ensemble, une forme synthétique de pensée et d'action.

Rôle de la paradoxalité et du changement d'environnement relationnel et/ou physique dans le processus créatif et thérapeutique : importance de l'effet de surprise

Les représentations paradoxales créent un effet de surprise qui permet de se détacher des représentations

habituelles et de prendre conscience de l'existence des potentialités et ressources du sujet mais aussi de celles de son environnement (parents, fratrie, famille élargie avec les oncles, amis, etc.), potentialités et ressources qu'il importe d'évaluer afin de pouvoir les recenser et y puiser. La paradoxalité des représentations amène aussi le thérapeute et l'environnement socio-familial à prendre conscience qu'il existe des facettes que l'on ne connaît pas du sujet. Cela nous renvoie à une position de non-savoir sur l'autre, ou tout du moins à l'incomplétude de notre savoir. Cette incomplétude laisse la place au possible, tant dans ce que l'on pourra offrir au sujet que dans l'espace de liberté dont il pourra se saisir afin de se dégager des représentations dont il était prisonnier. De nouvelles perspectives faites d'inconnu peuvent alors s'ouvrir et un futur différent advenir.

Les productions reflètent le potentiel qui a été catalysé pendant le processus de création

Le paradoxe peut être créatif lorsqu'il est pris dans un processus dynamique impliquant un mouvement psychique et ouvrant sur de nouvelles perspectives. Ainsi, Alain Bosquet (1995) écrit : « *La certitude est sclérose ; le paradoxe, mouvement.* » Donald Winnicott (1975) accorde aussi une place majeure au paradoxe dans la vie psychique, et l'inscrit comme

Préserver un regard neuf

une nécessité intrinsèque des processus de maturation, nécessité qui implique l'environnement. Ainsi Donald Winnicott (1975) écrit : « *Je demande qu'un paradoxe soit accepté, toléré, et qu'on admette qu'il ne soit pas résolu. Une fois accepté et toléré, ce paradoxe prend de la valeur pour tout être humain qui, non seulement vit dans le monde existant, mais est susceptible d'être toujours enrichi par l'exploitation du lien culturel avec le passé et avec le futur.* » Cette tolérance au paradoxe permet à une problématique latente d'être déployée et résolue ultérieurement (lorsque la situation aura évolué, que des informations complémentaires seront disponibles, etc.) ou encore d'ouvrir sur une perspective nouvelle et créative. La tolérance au paradoxe prônée par Winnicott est proche de la tolérance à l'ambiguïté, trait de personnalité décrit par Else Frankel-Brunswick (1949), qui est une des variables (comme la motivation, l'émotion, les capacités cognitives, etc.) participant au processus de créativité (Zenasni, Besançon et Lubart, 2008). Le niveau d'efficacité intellectuelle est corrélé positivement avec la tolérance à l'ambiguïté, sachant que cette dernière implique la capacité à reconnaître l'existence d'une ambiguïté et d'un paradoxe, mais aussi la capacité à analyser la complexité, à l'accepter et à la gérer. L'effet de surprise est essentiel au processus créatif et thérapeutique. Il introduit une brèche dans des mécanismes

répétitifs et permet de porter un regard neuf sur une situation, personne ou événement. La première rencontre du thérapeute avec le patient offre cette opportunité unique de créer un effet de surprise, au point que certains thérapeutes, comme Wilfrid Bion, essaient de se mettre en situation de revivre cette première rencontre en mettant à distance les représentations des séances antérieures afin de garder ce regard « neuf ». Les changements de soignants dans les binômes de professionnels au sein de certaines équipes mobiles de psychiatrie et pédopsychiatrie permettent de renouveler cette première rencontre et de préserver ainsi ce regard neuf garant de l'émergence de nouvelles représentations. Ce changement d'environnement relationnel dans le cadre des équipes mobiles en psychiatrie et pédopsychiatrie permet de ne pas être prisonnier de « *mono-représentations* » figées qui envahissent l'appareil psychique des professionnels et renvoient le patient à une identité dont il est difficile par la suite de se dégager (identité de déprimé, agresseur, délinquant, etc.).

Le changement de lieux de rendez-vous (lieu de soins, mais aussi domicile, etc.) contribue également à produire cet effet de surprise en créant un contexte dans lequel le sujet peut se montrer et s'exprimer autrement. La pertinence de ces propos quant au changement de lieux peut être illustrée en citant ici l'écrivain Wajdi Mouawad (2009) qui, dans sa pièce de théâtre *Incendies*, décrit l'application théorique suivante des mathématiques : « *Prenons un polygone simple*

à cinq côtés nommés A, B, C, D et E. Nommons ce polygone le polygone K. Imaginons à présent que ce polygone représente le plan d'une maison où vit une famille. Et qu'à chaque coin de cette maison est posté un des membres de cette famille. Remplaçons un instant A, B, C, D et E par la grand-mère, le père, la mère, le fils et la fille vivant ensemble dans le polygone K. Posons alors la question à savoir qui, du point de vue qu'il occupe, peut voir qui. La grand-mère voit le père, la mère et la fille. Le père voit la mère et la grand-mère. La mère voit la grand-mère, le père, le fils et la fille. Le fils voit la mère et la sœur. Enfin, la sœur voit le frère, la mère et la grand-mère». Chaque lieu est donc associé à un point de vue différent au sens littéral et figuré du terme. Le changement de lieu permet de changer de point de vue et d'introduire un mouvement tant physique que psychique. Le changement d'angle est souvent nécessaire afin d'envisager différemment une problématique et changer de perspective et de posture. Le changement de lieux permet également d'introduire un « ailleurs » où le sujet peut exister et se voir exister autrement. La prise en charge par les équipes mobiles en psychiatrie ou pédopsychiatrie s'accompagne souvent de changement des lieux de rendez-vous choisis par le jeune et sa famille (domicile, lieu de soins, etc.). Ces derniers ne vont pas se « raconter » de la même façon selon les lieux et les intervenants. Leur narrativité diffère, et ceci participe à la création d'un effet de surprise et d'une mobilisation des représentations qui est un levier majeur à

la mobilisation de la problématique et des processus de la pensée.

De plus, les analyses statistiques conduites par Sylvie Tordjman et Matthias Wiss (2014) sur 403 jeunes suivis dans le cadre de l'équipe mobile EMEA (Équipe Mobile pour Enfants et Adolescents de Rennes) mettent en évidence que le changement de lieux (domicile, camping-car aménagé en bureau mobile, Centre Médico-Psychologique) est significativement associé à l'engagement du jeune dans le processus thérapeutique avec une continuité du suivi par l'équipe mobile. Inversement, l'absence de changement de lieu (rendez-vous se déroulant dans un seul et unique lieu) est significativement associée à la rupture de la prise en charge en équipe mobile provoquée par la famille, et ce indépendamment du type même de lieu (domicile, bureau mobile, CMP). Ces résultats renvoient au rôle important du mouvement physique dans la mobilisation psychique, ainsi qu'à celui de la pluralité des représentations associée à la diversité des lieux. Enfin, ce résultat a des retombées thérapeutiques importantes, dépassant le cadre même de l'équipe mobile, et qui questionne nos schémas thérapeutiques habituels en montrant tout l'intérêt du changement de lieu pour l'accès aux soins et la continuité des prises en charge thérapeutiques.

Le travail thérapeutique de mobilisation psychique, à partir de cette diversité de contextes favorisant la pluralité des représentations grâce notamment au changement d'environnements physique et relationnel, est possible dans le cadre de certains dispositifs

institutionnels, comme celui des équipes mobiles précédemment mentionné, mais aussi dans le cadre de l'hypnose qui permet au sujet de faire l'expérience d'un voyage intérieur le transportant dans des lieux multiples à la rencontre de personnes différentes. Ce qui va ici compter est l'éprouvé du sujet et les diverses représentations qui sont associées à cet éprouvé et se construisent dans les différents environnements physiques et relationnels créés ou retrouvés lors du voyage hypnotique, environnements virtuels mais qui s'ancrent dans la réalité corporelle de la perception sensorielle intermodale du sujet. Le rôle du thérapeute en hypnose est alors, comme développé ci-dessous, d'accompagner le sujet dans ce voyage créatif et dans la mobilisation thérapeutique de ses représentations, afin de passer d'une représentation unique et figée, source de souffrance, à des représentations multiples témoignant de l'existence d'un possible et ouvrant sur des perspectives de changement...

Créativité, activité thérapeutique et hypnose

Dans la pratique de soins conventionnels, le professionnel de santé utilise des tests, interprète des résultats, suit des protocoles établis et s'appuie sur des connaissances acquises au cours de ses études pour poser un diagnostic et proposer un traitement au patient. Cette approche laisse peu de place à la créativité du soignant comme du patient. L'approche thérapeutique en hypnose exige du thérapeute une grande capacité d'observation, une

créativité renouvelée, une confiance absolue dans les potentialités du patient et l'acceptation de ne pas disposer de cadre théorique auquel se raccrocher. Le patient quant à lui devra mobiliser sa pensée créatrice pour activer ses capacités de transformation et de réparation.

Pour la création d'un bon lien thérapeutique, l'empathie et la bienveillance sont classiquement nécessaires. Le praticien utilisant l'hypnose s'applique également à éveiller sa créativité dès l'accueil du patient qui est une personne unique. En ouvrant les portes de sa sensorialité et de sa sensibilité dès la salle d'attente, il se laisse toucher et s'émerveille de ce qui est vivant et positif chez ce patient. Cela lui permet de le rejoindre au-delà de son symptôme, sur un nouveau plan. Cette attention du thérapeute crée un espace-temps positif de reconstruction possible pour le patient. La créativité du thérapeute invite le patient à activer sa propre inventivité dans un but de changement, d'évolution, d'adaptation, de guérison.

Après avoir accueilli la plainte du patient, le dysfonctionnement dans lequel il est figé, le rôle du thérapeute est de lui permettre d'envisager son symptôme sous un autre angle. Il choisit les outils les plus adaptés à ce patient (métaphores, dessins, pâte à modeler, posture, mouvement, action...) afin que celui-ci réifie son symptôme et envisage son évolution avec ses propres ressources (Mills et Crowley, 2013; Virot, 2009). Suite à ce premier travail sollicité par le thérapeute, le patient définit son objectif de guérison avec un objectif intermédiaire

facilement mesurable qui vise à renforcer sa motivation.

Durant ce temps de création, la représentation du patient lui permet de faire des liens entre système sensoriel, corporel, émotionnel et d'ouvrir les portes de son inconscient. C'est cette association libre, cette créativité, qui permet au patient d'envisager quelque chose de nouveau pour lui qui n'existait pas avant (Winnicott, 1975).

Le thérapeute en hypnose est donc simplement créateur de situations, d'expériences nouvelles. Il crée un décor sans connaître le scénario, il n'a pas besoin de connaître le chemin que le patient va emprunter. Il choisit un mode d'induction en lien avec ce qui se passe dans le présent et le vécu du patient : émotion, sensation du moment, rythme du patient, mot automatique, fixation d'un objet lui appartenant... Chaque voyage hypnotique est donc une création unique, sur mesure. Au cours de la transe, le patient va s'éloigner du réel, d'une théorie, d'un raisonnement, d'un questionnement. Il va à son rythme (re) découvrir dans son intériorité des situations en lien avec sa problématique, des conflits non résolus. Le travail principal du thérapeute à ce stade est d'encourager le patient sans aucun doute sur ses compétences pour atteindre l'objectif qu'il s'est fixé. Le soignant est avec son patient dans une qualité de présence optimale qui sécurise le patient et l'autorise à envisager toutes les expériences de résolution possibles pour atteindre l'équilibre de sa structure identitaire, un alignement « tête-corps-cœur ». Grâce aux moyens de communication utilisés

Le thérapeute en hypnose est donc simplement créateur de situations, d'expériences nouvelles. Il crée un décor sans connaître le scénario

dans cet état de conscience modifiée, le thérapeute suit l'avancée de son patient vers son objectif. Il apparaît que certains d'entre eux ont suffisamment de créativité pour inventer un dénouement qui leur convient (phase d'illumination de Rossi) et ainsi intégrer le traumatisme initial comme une expérience de vie (Rossi et Rossi, 2008). Dans d'autres cas, le patient reste enfermé dans son problème, sans trouver d'issue. Le professionnel doit alors redoubler de créativité pour activer autrement l'inconscient et permettre au patient de sortir de son cercle vicieux en trouvant la solution la plus adaptée pour lui. Il utilise selon les besoins du patient le toucher, les sons, le charabia, le déplacement, un objet, le fractionnement... « *Erickson n'a pas de méthode toute faite, notait Haley. Si une méthode ne marchait pas, il en essayait une autre jusqu'à ce qu'il en trouve une qui marche.* » Au terme de ce processus de reconstruction intérieure, le patient va pouvoir reconnaître et intégrer en conscience les changements obtenus dans sa réalité de vie. Il peut ainsi vérifier qu'il a, grâce à son travail de créativité et à celui du thérapeute, bien atteint l'objectif qu'il s'était fixé.

C'est dans l'effort d'ajustement avec

son patient et de renouvellement permanent de sa créativité que le thérapeute sera le plus pertinent dans son accompagnement.

«N’essayez pas d’utiliser la technique de quelqu’un d’autre Soyez vous-même et développez votre propre technique» (Erickson, 1979).

Bibliographie

- Adobe. *Creativity and Education : Why it Matters*. 2012a : 1-23. [en ligne] <http://urlz.fr/7Zuz>
- Adobe. *State of Create : Global benchmark study on attitudes and beliefs about creativity at work, school, and home*. 2012b : 1 – 37. [en ligne] <http://urlz.fr/7ZuB>
- Adobe. *State of Create 2016* : 1 – 50. [en ligne] <http://urlz.fr/7ZuC>
- Barron F, Harrington D.M. Creativity, intelligence and personality. *Annual Review of Psychology*. 1981 ; 32 : 439-476.
- Bosquet A. *La fable et le fouet*. Paris : Gallimard ; 1995.
- Erickson M. Dr. Milton Erickson Trains Students in Hypnosis (Rare Footage- 1979). mp4 Disc 5 (volume 5). In the room with Milton H. Erickson, M.D., [en ligne] <http://urlz.fr/7ZuI>
- Frenkel-Brunswick E. Intolerance of ambiguity as an emotional and perceptual personality variable. *Journal of personality*. 1949 ; 18 : 108-143.
- IBM. 2010 Global CEO Study: Creativity Selected as Most Crucial Factor for Future Success. Retrieved July 6, 2017, [en ligne] <http://urlz.fr/7ZuJ>
- Lubart T. Componential theories of creativity. In : MA Runcoi, S Pritzler (eds). *Encyclopedia of creativity*. New York : Academic Press ; 1999.
- Lubart T, Mouchiroud C, Tordjman S, Zenasni F. *Psychologie de la créativité (Psychology of creativity, 2nd Ed.)*. Paris : Colin ; 2015.
- Mills JC, Crowley RJ. *Métaphores thérapeutiques pour les enfants et l’enfant intérieur*. Bruxelles : Satas, Le germe ; 2013.
- Mouawad W. *Incendies*. Montréal : Leméac ; 2009.
- Rossi EL, Rossi KL. La nouvelle approche neuroscientifique de la psychothérapie, de l’hypnose thérapeutique et de la réadaptation : un dialogue créatif avec nos gènes. 2008. [en ligne] <http://urlz.fr/7ZuH>
- Runco MA, Jaeger GJ. The standard definition of creativity. *Creativity Research Journal*. 2012 ; 24 (1) : 92-96.
- Tordjman S, Wiss M. *À la rencontre des jeunes en souffrance : L’expérience d’une équipe mobile pluriprofessionnelle*. Louvain-la-Neuve : De Boeck ; 2014.
- Viroc C. La réification. Une douleur palpable. *Revue Hypnose et Thérapies Brèves*. Hors-série 3 ; 2009.
- Winnicott DW. *Jeu et réalité : l’espace potentiel*. Paris : Gallimard ; 1975.
- Zenasni F, Besançon M, Lubart T. *Creativity and tolerance of ambiguity : an empirical study of creative behavior*. 2008 ; 42 (1) : 61-73.



À découvrir dans le n° 7 de **TRANSES** le dossier **PRÉSENCES**

DATE DE PARUTION : AVRIL 2019

SOMMAIRE DU DOSSIER

Introduction
Antoine BIOY

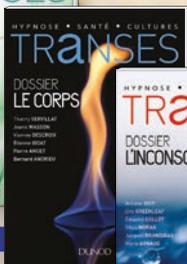
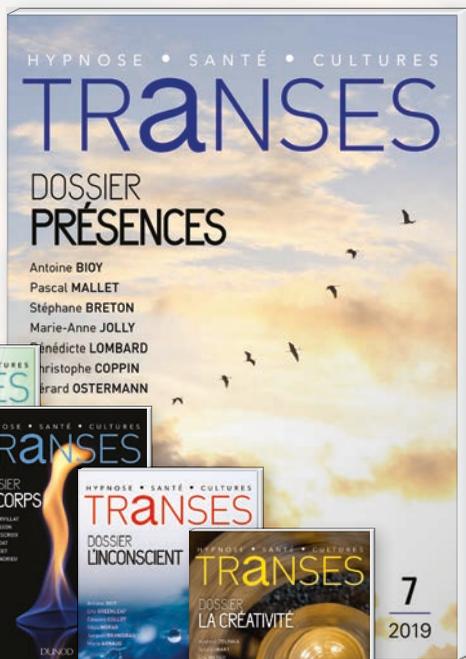
Présence et hypnothérapie :
de Rogers à Roustang
Pascal MALLET
et **Stéphane BRETON**

La présence des mains -
hypnose et kinésithérapie
Marie-Anne JOLLY

Présence, hypnose et spiritualité :
autour de la clinique
des soins palliatifs
Bénédicte LOMBARD

Lorsque la présence fait
du cinéma en médecine générale
Christophe COPPIN

Présence, hypnose
et travail de résilience
Gérard OSTERMANN



Retrouvez également toutes vos rubriques habituelles :
Libre Court, Transes...Lucide, Transes...Sport, Transes...Paraître, etc.

***Vous souhaitez apporter votre contribution à TRANSES,
n'hésitez pas !***

TRANSES est une revue ouverte, accueillant tous les points de vue sur les états de conscience modifiée (trances) et leurs applications pour la santé, au sens large de ce mot.

Chers lecteurs, vous êtes aussi conviés à enrichir ce projet. Vos propositions d'articles seront donc les bienvenues. Les multiples recherches et études scientifiques sur le rôle des états de conscience modifiée en santé humaine constitueront la base du matériel sur laquelle s'origineront les différents sujets susceptibles d'être abordés. La Science sera ainsi en position privilégiée. L'Art aussi, dans sa multiplicité, dont bien sûr la Médecine, art avant d'être science. Tout champ en fait, tout sujet même pourra se voir interrogé pour être relié au fil central de l'imagination créative, autre définition possible de la transe.

Merci de bien vouloir envoyer vos propositions sous la forme d'un projet d'une page environ. Celui-ci sera examiné par le comité de rédaction et une réponse vous sera faite dans un délai maximum d'un mois.

Les projets sont à envoyer à Thierry Servillat : tservillat@gmail.com

Éditorial

Thierry Servillat

Trances... Culturel

Autour d'un point, 1920-1930,
de František Kupka (1871-1957)

Christian Martens

Trances... Figure

Elizabeth Moore Erickson :
réflexions sur une vie bien vécue

Marilia Baker

Trances... Figure

Hommage au Dr Gérard Salem

Dresse Katharina Auberjonois

Trances... Lucide

Oscillation tranquille entre subjectivité
et objectivité

**Antoine Bioy, Lolita Mercadié,
Chantal Wood**

Libre court

Hypnothérapie avec les personnes
âgées avec ou sans troubles cognitifs

Charlotte Thouvenot

Trances... Fusion

La méthode de relaxation Sapir

Astrid Roustang-Jeglot

Trances... Action

Les groupes d'autohypnose ou
l'hypnose pour tous !

Pascale Chami

DOSSIER – CRÉATIVITÉ

Ne serait-il pas mieux
d'être plus créatif ?

Vladimir Zelinka

Créativité, processus thérapeutique
et hypnose : un aperçu

**Todd Lubart, Eric Méner,
Anne-Claude Méner,
Sylvie Tordjman**

Un flow de créativité

Antoine Bioy

Un thérapeute créatif pour improviser
le jeu de l'hypnose

Dina Roberts

Une interview avec Jeffrey K. Zeig
Jeffrey K. Zeig

Pique et pique et colégram...

Bernadette Audrain-Servillat

Trances... Formation

Deux exercices

Thierry Fesselier, Arnaud Gouchet

Trances... Codeur

L'EMDR, une thérapie intégrative
qui joue les funambules !

Marie-Jo Brennstuhl, Cyril Tarquinio

Libre court

L'utilisation d'outils métaphoriques
en médiation familiale

**Jean-Édouard Robiou du Pont,
Léo Robiou du Pont**

Trances... Sport

Hypnose et sport au-delà des limites,
quand les trances s'en mêlent

Hélène Daniel

Trances... Bordeur

Anatomie du tomason. Observation
urbaine et état de conscience modifiée

Sylvain Cardonnel

Trances... Missions

Être à la page

Nicolas Gouin

Trances... Paraître

« L'Ours », entretien avec l'auteure

Violeta Philippe

Trances... Versales

Je ne sais jamais quand commencent
les choses... (2^e partie)

Patrick Bellet

Trances... sur le Net

Trances... Scriptions

Comptes-rendus d'ouvrages

Trances... Humances

Et si vous partiez vers d'autres rivages
pour poursuivre l'expérience ?



9 782100 633180

2195430

ISBN 978-2-10-063318-0

DUNOD